

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

L'ECONOMIE EN FRANCE

Il y a quelques temps, je reçus d'une parente, religieuse en France, une lettre dont l'enveloppe me parut anormale. Après inspection, je m'aperçus que ladite enveloppe avait déjà servi une fois, mais, ayant été complètement retournée, on l'avait employée pour expédier la lettre à mon adresse. Certes, un tel procédé ne s'est jamais vu au Nouveau Monde, même durant la guerre! Toutefois, il est bien caractéristique.

Economie de bouts de chandelles, dira-t-on peut-être. Possible; mais ces économies vont loin. Parlant de chandelles, encore aujourd'hui dans les nombreuses localités où le gaz et l'électricité sont rares, les bouts de bougies provenant des hôtels, clubs, maisons riches, sont vendus par les domestiques aux épiciers, qui les revendent très bon marché aux familles pauvres. Les vieilles feuilles de devoirs et exercices, dans les écoles et collèges, sont vendues par l'Etat, et achetées par de petits commerçants qui en font des cornets dans lesquels ils enveloppent des menus achats de leurs clients. Il m'arriva ainsi, un jour, en achetant du savon, de le trouver entouré d'une de mes

versions latines, corrigées avec des commentaires du professeur, peu flatteurs pour moi. Mais c'est un détail!

Sacs, boîtes ou ficelles d'emballage sont soigneusement conservés dans les ménages. Au sein des forêts, on ne trouve ni troncs d'arbres morts, ni branches brisées: tout est ramassé, emballé, et utilisé pour le chauffage. Souvent même les pommes de pin sont empilées dans des barils pour servir à allumer le feu. Il en est de même des copeaux laissés par les charpentiers ou menuisiers. Quant au pain, tout gaspillage est presque regardé comme un péché; non seulement le vieux pain est utilisé comme painure, mais on en fait l'excellente soupe appelée "panade", ou bien on le revend à des ménages plus pauvres.

Il est encore des familles, en Alsace par exemple, où l'on prend la peine de confectionner des sortes de mèches faites de minces bandes de papier trempées en spirale; cela épargne des allumettes, car on peut allumer plusieurs feux, ou lampes avec un seul de ces "filibus".

(à suivre)
George Nestler Tricoché

MORTGAGE SALE

To Henry Pelletier of the Parish of Saint Andre, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and Aurore, his wife, and ALL OTHERS WHOM IT MAY CONCERN: NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 24th, day of November, A.D. 1917, and between Henry Pelletier of the Parish of Saint Andre, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and Aurore, his wife, of the one part; and James T. Long of the City of Boston, in the Commonwealth of Massachusetts, laborer, of the other part; and registered in the Office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska, as number 18022, in Book "P-2", on pages 38-41 both inclusive, and by the said James T. Long assigned to Egypte Pelletier, widow of Joseph Pelletier, deceased, by an Indenture of Assignment bearing date the 8th day of July A.D., 1922, nad registered in the Office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska as number 23020, in Book "K-3", on pages 515-516; there will be for the purpose of satisfying the moneys secured by the said Indenture of mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at Public Auction, in front of the Court House, at the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick aforesaid, ON FRIDAY, the 10th day of January next at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage, as follows:—

"All the following piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Parish of Saint Andre, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick bounded as follows, To wit:—

Beginning at a post standing on the Western side of a reserved Road at the most southern angle of lot number Twenty-Seven (27) purchased by the Thomas Lajoie, in Comeau Settlement, thence running by the margin North forty-five (45) degrees West sixty-seven (67) chains to the Eastern side of another reserved road thence along the same South twenty-seven (27) degrees West seven and one half chains and thirty-seven and one half links thence South forty five (45) degrees East sixty-seven (67) chains to the Western side of another reserved road, and thence along the same North twenty-seven (27) degrees East seven and one half chains and thirty-seven and one half links to the place of beginning. Containing fifty acres,

LA LANGUE FRANÇAISE

Suite de la page 1

français ajoute un élément de précision à son expression. Puis, les genres et les nombres, avec leurs te minations diversifiées, contribuent encore à la netteté de la pensée. Il en est de même des verbes, qui, au contraire de l'anglais s'écrivent avec des variantes infinies selon le mode, le temps et la personne où on les emploie.

Quand l'anglais dit uniformément: I love, thou lovest, he loves, we love, you love, they love; le français écrit: j'aime, tu aimes, il aime, nous aimons, vous aimez, ils aiment. Et ainsi de suite à tous les temps. Certes, l'orthographe en est rendue difficile: les langues faciles son des langues ternes, vagues et sans culture.

Elle est la plus logique. La langue française suit l'ordre logique de la pensée. Elle procède à son développement dans le même agencement que le cerveau où elle évolue. Elle la déroule, sans impatience ni paresse, assujettie qu'elle est à une syntaxe très compliquée. Mais, cette syntaxe elle-même repose sur un raisonnement impeccable: les règles qu'elle prescrit ont leur raison d'être et contribuent à sauver la langue du caprice. C'est la logique qui rend l'inversion un procédé d'exception dans le style français. Le génie de la langue exige le déploiement de l'idée dans son sens normal. C'est encore la logique qui donne aux noms un genre, selon la chose qu'il expriment, et qui veut que, sur toute la ligne, dans l'article comme dans l'adjectif et les pronoms, ce genre soit respecté: il en résulte des règles d'accord intéressantes et sûres qui illuminent davantage la pensée. C'est la logique qui différencie le singulier du pluriel dans toutes les parties variables du discours avec une continuité admirable. C'est elle qui procède aux lois de concordance des temps d'accord des participes, d'emploi des prépositions. Admis que les verbes français sont d'élaboration laborieuse: mais la pensée s'y clarifie. En anglais, qu'il s'agisse du singulier ou du pluriel, en matière d'adjectifs et de verbes, l'opération reste la même. Comme ailleurs, c'est là la perfection, On

more or less, and distinguished as half of Lot Number Twenty-five in Comeau Ridge Settlement adjoins Lot Number Twenty-seven (27) in said Settlement."

Together with all the buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.

Dated the 10th., day of November, A.D. 1924.

Egypte Pelletier.

Assignee of Mortgage.

Max. D. Cormier, Solicitor for Assignee.

N.13-9ins.

ne peut cheminer dans la grande-maire française qu'avec le flambeau d'une logique toujours vigilante. Voilà donc une langue bien humaine, puisque l'homme est avant tout raison.

Elle est la plus harmonieuse. Quels éléments d'harmonie renferme la langue française! Tous les sons s'y marient avec une grâce infinie. Elle a des vibrations multiples, avec des variantes innombrables d'intensité et de timbre. Parfois, et surtout grâce, tantôt douce et tantôt crépitante souvent argentine et aussi gazouillante, elle se distingue par sa science des accords et par la cadence des périodes. Elle coule des lèvres sans effort, avec peu d'aspiration point d'accent, aucune atténuation. C'est essentiellement une langue parlée. Chez elle pas de coups de gorge, par de contorsion des mâchoires, pas de nasalisation forcée ni de dentales prononcées. La langue et les lèvres sont appelées à l'exprimer. Aussi, sa prononciation pure est-elle très délicate. Mais, il en résulte une musique pleine de rythme, de douceur, de souplesse et de charme. Par ses mots, sa phrase, sa forme, et sa coordination, la langue française peut, comme une lyre sensibilisée d'une exquise, prier, gémir, rire, pleurer, chanter gronder, clairvoyant de Fénelon, Chateaubriand, Voltaire, ou les vers berceurs de Racine, Hugo, Musset, Sully, Prudhomme: le léger zéphir n'a pas une caresse plus délicate et plus douce. En français, l'harmonie imitative est incarnée dans les mots eux-mêmes. Les exemples abondent: Pour qui ces serpents qui sifflent sur vos têtes? Que des chiens devant se disputant entre eux Gémissant et courbé, marchait à pas pesant...

Elle est la plus riche. La richesse d'une langue ne se mesure pas par le nombre de ses mots, mais par leur faculté d'expression. Le bois mort ne saurait entrer en ligne de compte. Ne peut être considéré comme source de richesse que le matériel productif. Or, le français a d'incalculables ressources d'abondance. C'est une langue d'une vitalité robuste. Son vocabulaire conserve sa féconde jeunesse. Tous les mots sont mis en demeure de donner un maximum de rendement. Une culture intense empêche l'effet corrodant de la rouille. C'est encore et toujours le français qui, par sa merveilleuse souplesse son admirable transparence, son vaste luxe de termes heureux, ses nombreux éléments de précision, ses admirables talents d'analyse, peut le plus parfaitement rendre toutes les nuances des agitations de l'âme et des impressions morales. Toutes les gammes de la délicatesse des sentiments, il les exprime; toutes les complications d'idées, il les clarifie. Aucune autre langue n'a un tel trésor de locutions

lumineuses d'expressions merveilleuses et de proverbes pittoresques. Ce sont autant de moyens de traduire la pensée avec force, ampleur, éloquence. On a tant pensé en français, on y a écrit tant de chefs-d'oeuvres, qu'il en est sorti des formules parfaites, où la concision va de pair avec la variété. A force d'être intelligemment forgée par des artistes de l'intellectualité, la langue de la nation qui a joué le plus grand rôle dans l'histoire universelle, la langue de la plus haute civilisation que le monde ait connue, la langue de la plus belle de toutes les littératures, s'est enrichie de trésors d'inéprouvable richesse constituant pour elle un diamant de splendeur éblouissante et de gloire incontestée.

Elle est la plus distinguée. Boileau l'a dit avec raison: Le latin dans les mots brave l'honneur, Mais le lecteur français veut être respecté.

L'âme française, aimante du beau, respectueuse du vrai, éprise de discipline, de droiture et de bon goût, a transfusé dans sa langue sa fidélité aux habitudes de politesses, de réserve et de distinction, son respect des bonnes manières et des mœurs austères, son amour de la bienséance, de la courtoisie, de la délicatesse et de la grâceuse. C'est le parler d'un peuple de gentilhommes. Il a une pudeur discrète. En français, quand on cesse d'être poli, on risque tout de suite d'être grossier. Quiconque pêche contre l'urbanité irréfragable de la langue encourt une réprobation générale. Se dit-on des algardes, il faut mesurer prudemment ses mots. Autrement, au lieu de blesser autrui on ne réussit qu'à s'écabousser soi-même. Il y a des mots crus dont on ne peut se servir qu'en les marquant à d'autres pour tempérer leur signification. La langue qui a servi de véhicule à l'Evangile, qui a fait les délices de toutes les cœurs de l'Europe, qui dans tous les genres, a produit des oeuvres insurpassables, la fable avec La Fontaine, la dialectique avec Pascal, la comédie avec Molière, la tragédie avec Racine, l'éloquence avec Bossuet, l'art épiscopal avec Madame de Sévigné, cette langue-là n'est pas faite pour les querelles de carrefours. C'est Sa Majesté la Langue Française.

Traquée comme une bête fuyante par l'ignorance ou le fanatisme, trahie par le servilisme ou la cupidité politique desservie par l'insouciance ou la mollesse de ceux-là même qu'elle protège contre la déchéance de la dénationalisation, la langue française n'en reste pas moins au Canada, la grande martyre du vingtième siècle.

Charles Leclerc.
"Le Prévoyant."



S. LAPORTE
PHOTOGRAPHE
Seul agent pour le Madawaska
de la
CANADIAN KODAK Co.

Kodak Automatique qui donne l'histoire de toutes vos poses. Poudre à développer. Pellicules ou Filmes.
Albums, Boîte à développer, Assortiment complet pour les Amateurs.
Liste de prix envoyé sur demande, aussi que Catalogue.
— AGRANDISSEMENT —
Portraits au Crayon, Couleurs, Spécial.

Salon de Musique

J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique.
Musique en feuilles, chants populaires anglais et français.

Votre commande par la malle
Sera l'objet de notre meilleure attention.

S. LAPORTE, Photographe,
Edmundston, N. B.

CARTES PROFESSIONNELLES

Chirurgien-Dentiste

O.-J. CORMIER

près de l'Hôtel Royale

Edmundston, N. B.

Avocat

Casier-P. "S" Tél.: 42

M.-D. CORMIER

B.A.

Avocat, Notaire Public

Edmundston, N. B.

Comptable

H.-G. HOBEN

Comptable Licencié

Fredericton, N. B.

Avocats

MICHAUD & CYR

Bureau: Maison de Cour.

Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien

Casier-P. "S" Tél.: 46

A.-M. SORMANY

Edmundston, N. B.

Hopital

HOPITAL

PRIVE LAPORTE

CLAIR, N. B.

Spécialité: Chirurgie, maladie des femmes, maternité.

Avocat

Albert J. DIONNE

B.A.

Avocat, Notaire Public

Bureau: Chez J. Tétu

Voisin de Jos. E. Bard.

Edmundston, N. B.

Entrepreneur

A. BOUCHER

Peinture—

Tapisserie— Imitations

Frais Funéraires

Spécialité: Réparation des

vieux meubles, —

Royal Hotel, Tel 126-21

Bouchers.

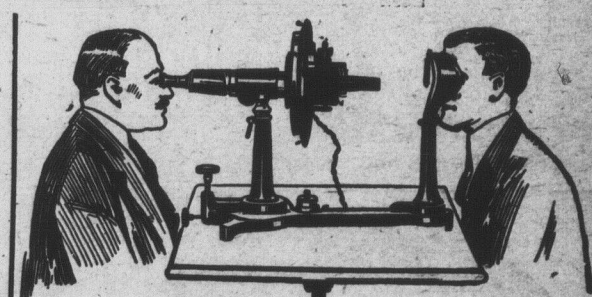
PEOPLE'S MARKET

BOEUF FRAIS, JAMBON, PORC FRAIS,
SAUCISSES, BACON, LEGUMES FRAIS,
POISSONS DE TOUTES SORTES.
PRIX RAISONNABLES.
SERVICE PARFAIT.

Les Aliments de la Meilleure Qualité sont
la Raison de notre Progrès.
Venez Nous Voir ou Téléphonez: 143-21

PEOPLE'S MARKET
A.E. MICHAUD, J. BELLEFLEUR
Props.

OPTICIEN



EXAMEN DE LA VUE D'UNE MANIERE
PROFESSIONNELLE.

EDDIE J. ALBERT

Rue Victoria, ———— Edmundston, N.B.

ELEXIR VIGOL
LE FAMEUX TONIQUE

\$1.50

LA BOUTEILLE

Vendu par les deux Pharmacies d'Edmundston et
la plupart des magasins dans le comté.

MARCHAND EN GROS

D.-H. VANWART,

Edmundston, N. B.

SI C'EST DANS LES ANNONCES
ACHETEZ-LE